

Salut aux marins

085_01_2021_0108
JPB-EA-01029
106413**

Le vent avec rage gémit
Et le tonnerre au lointain gronde
La vague se lève et bondit
D'écume blanche couvre l'onde
Avec un tout petit enfant
Une mère est là sur la plage
Murmurant ces mots tristement

*Pauvre enfant que ma peine est amère
Triste sort que d'être matelot
D'être aussi le jouet des flots
Peut-être n'as-tu plus de père*

En regardant à l'horizon
Pensive elle baissait la tête
Lorsque tout à coup le canon
Couvrit le bruit de la tempête
Ecoute! Oh pauvre chérubin
Lui disait-elle avec tristesse
Voilà un navire en détresse
Te voilà peut-être orphelin

*Mon Dieu quelle horrible souffrance
Et le vent redoubla d'effort
Oh mon fils peut-être est-il mort
Mort sans avoir revu la France*

Ainsi pleurait un certain soir
Une mère au bord de la grève
Il pleurait le ciel était noir
Et l'orage grondait sans trêve
Quand tout à coup du sein des flots
En frémissant elle remarque
Une épave grise de barque
Où s'accrochaient trois matelots

*La femme leur criait courage
De douleur se tordait les bras
Mais hélas le vent redoubla
Et les jeta morts sur la plage.*

Noble victime du devoir
Quand un pauvre marin succombe
Sans avoir un seul mot d'espoir
Où même sans avoir une tombe
Sur la plage le lendemain
La mer se montre perfide
Roule leurs cadavres disjoints
Au pied même de l'orphelin

*Salutaire marin plein de vaillance
Devant vous nous nous découvrons
Et souvent nous répéterons
Salut nobles marins de France*